

l'édito

de Jean-Luc Bergeon



Saint-Christol

Chers concitoyens,

La grande majorité des maires de France entrent aujourd'hui dans la seconde partie de leur mandat.

Ils effectuent, pour la plupart, un premier bilan des actions engagées et se projettent vers l'avenir.

Même si chaque commune a sa spécificité, c'est une démarche qui pour bon nombre d'entre nous croise des enjeux similaires et ce sur bien des points.

L'aménagement d'une commune de demain devient de plus en plus complexe.

La nécessaire adaptation aux évolutions sociologiques, la place que prend l'intercommunalité, la baisse des dotations, l'amplification des contraintes administratives, la montée toujours plus marquée des obligations sécuritaires, constituent autant de points communs à nos préoccupations.

A l'occasion du prochain congrès des Maires de France du 20 au 23 novembre à Paris, nous ne manquerons pas d'échanger sur le sujet et nous participerons activement aux différents ateliers et colloques sur la question de l'avenir des communes.

Quand nous abordons tous ces dossiers, une constante apparaît très vite chez tous les édiles, celle d'un sentiment commun, celui de : *se battre sur tous les fronts*.

Ce sentiment est souvent doublé d'une forme d'incompréhension, qui prend le plus souvent sa source dans le fait d'être engagé pour le bien public.

La société actuelle a produit depuis des décennies, une forme de culture de l'individualisme, un sentiment auquel la notion d'intérêt général a énormément de mal à s'adapter.

J'ai eu souvent l'occasion de m'exprimer sur le sujet, par le biais des différents bulletins municipaux, en faisant référence à la mutation de l'engagement associatif ou à la raréfaction de la notion coopérative.

Le collectif serait-il un modèle étranger à notre société moderne ?



Cette question prend une certaine ampleur, lorsqu'il s'agit de la mettre en perspective avec l'action municipale.

Dans nos engagements nous agissons la plupart du temps pour un bienfait attendu à moyen ou à long terme.

Notre action est par définition un résultat qui n'est pas spontané, sans bénéfice immédiat.

Cet état de fait est souvent vécu douloureusement, d'autant que les avantages visés sont encore hypothétiques pour certains.

De ce constat naît une question quasi unanime : *être impopulaire, est ce le prix à payer ?*

Tous les élus en exercice se sont posé un jour ou l'autre cette question.

Du chef d'Etat d'un grand pays, au maire de la plus petite commune de France.

A Saint-Christol, nous n'échappons pas à la règle, lorsqu'il s'agit d'évoquer la transition entre l'ordre ancien et le nouvel ordre.

Au début des années 2000, j'ai souvent fait référence à la formule « *s'appuyer sur nos racines pour construire notre avenir* » pour dessiner une trajectoire communale.

Force est de reconnaître que depuis 15 ans, les racines ont bien poussé.

Même si la maxime conserve toute sa valeur on ne peut pas faire l'avenir avec le passé.

Les attentes de la population sont différentes, je ne prendrai que l'avènement du numérique pour illustrer mon propos.

En tant que maire je dois prendre en compte cette évolution et aborder différemment les enjeux d'avenir.

Dois-je m'attacher ou pas à renforcer la formule du conservatisme intelligent du livre de Giuseppe Tomasi Di Lampedusa, dont le célèbre film *Le Guépard* de Visconti a été inspiré et dans lequel Tancredi disait :

« il faut que tout change pour que rien ne change ».

A Saint-Christol, ces derniers mois des dossiers importants ont été lancés, qui sont venus bousculer nos habitudes et nos certitudes.

La construction pour une première fois, de logements sociaux, le déménagement des services techniques à La Bruyère, la réalisation de la nouvelle station d'épuration route de Boisseron, la réalisation d'une petite structure de production de bière biologique, la réhabilitation de l'ancien château pour ne parler que des chantiers en cours.

Je sens bien en énumérant ces dossiers les difficultés rencontrées, l'inquiétude de certains de nos concitoyens et en même temps, je dois lutter contre la tentation de quelques postures réactionnaires.

Quelques lignes avaient commencé à bouger sur le mandat précédent avec l'émergence des projets structurants comme Viavino, la résidence de tourisme, les parcs de loisirs ou encore la plaine des sports.

Ces équipements ont été plus ou moins acceptés et compris.

Le XXI^{ème} siècle nous a fait basculer dans un processus dont la dynamique est lancée et à laquelle nous devons répondre en anticipant.

C'est pour cela que les réflexions sur le centre élargi avec le déplacement des commerces et des services sont en route,

C'est pour cela que nous envisageons de lancer un projet de zone d'activités créatrices d'emplois derrière la cave coopérative.

C'est pour cela que nous avons l'ambition de réaliser le projet « théâtre des arènes » sur le site de l'ancienne gare.

C'est pour cela que nous devons réaliser un nouvel espace pour l'accueil mairie.

Je suis parfaitement conscient, comme le sont tous mes pairs, que cela ne va pas dans le sens de l'accroissement de la popularité de l'élu.

Pour autant je ne céderai pas à la vox populi, ce serait un manque de courage politique, de même, que de ne pas écouter serait une faiblesse.

Cependant, n'en doutez pas, il reste la partie du chemin la plus difficile à gravir.

Celle de la démarche intellectuelle qui consiste à intégrer le fait que le nouveau périmètre de réflexion n'est déjà plus celui délimité par le panneau du village, Aujourd'hui une grande partie des réponses « *pour sauver nos villages* » en référence à mon point de vue d'octobre dernier se trouve à l'extérieur.

Je partage depuis des mois, avec mes collègues des communes environnantes des réflexions sur le concept de « *commune nouvelle* ».

J'ai abordé souvenez vous, pour la première fois ce sujet en Octobre 2015 au cours d'un bulletin municipal.

Je sais combien ce dossier est délicat, imperceptible, voire incompréhensible pour la plupart d'entre nous.

Le renforcement de nos partenariats respectifs inter villages, comme nous l'avons d'ores et déjà mis en place sur différentes thématiques (enfance, jeunesse, services techniques, eau, assainissement) est je le pense une bonne démarche.

Nous en sommes encore au stade des fiançailles, il est nécessaire de consolider et construire sereinement notre relation et peut être un jour célébrerons nous un beau mariage ?

Deux ans jour pour jour, après avoir évoqué pour la première fois le sujet, je fais plusieurs constats :

- sur certains dossiers de proximité, l'intercommunalité n'amène pas de réponse, en particulier sur l'absence d'une véritable politique jeunesse (temps péri solaire et de loisirs)
- pas ou peu de mutualisation intercommunale des services administratifs et techniques
- plus aucun équipement structurant construit sur le territoire
- pas de prise de compétences sur l'assainissement (ce qui nous a amené à faire seul notre station d'épuration)
- les dotations d'Etat baissent de façon drastique
- la commune risque de perdre de plus en plus de compétences, comme celle de l'urbanisme etc...

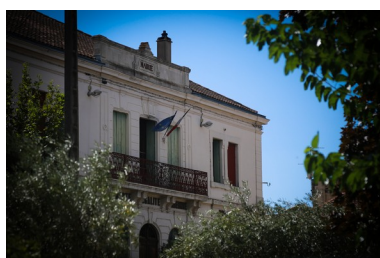
Face à cette situation, j'ai décidé pour la deuxième partie de mon mandat de mobiliser mon énergie autour de 2 axes principaux :

- 1) la réalisation des projets annoncés
- 2) le renforcement du partenariat avec les villages limitrophes.

Cet engagement est indispensable si l'on veut préparer l'avenir de notre village, j'en fais un principe de loyauté, c'est une forme de respect que je vous dois, pour honorer la confiance que vous m'avez accordée.

Cordialement

Jean Luc Bergeon





***Adieu Monsieur le professeur *
On ne vous oubliera jamais***

Le 25 octobre dernier nous avons accompagné avec beaucoup d'émotion, Mr Julian vers sa dernière demeure.

Pour toutes celles et ceux qui sont passés, au siècle dernier, sur les bancs de l'école de Saint-Christol, ce nom raisonne dans leur tête comme un souvenir inoubliable.

Pour les nouvelles générations, il y a de fortes chances qu'il n'évoque rien de particulier.

Tout au plus, certains, ont pu entendre parler par leurs parents ou grands-parents de cet instituteur rigoureux, respecté de tous ses élèves.

Pour d'autres peut être avez vous eu l'occasion en janvier 2003, de le croiser à l'occasion de la cérémonie des vœux de la municipalité?

Il avait eu la gentillesse de répondre favorablement à notre invitation.

Ce fut l'occasion pour beaucoup d'entre nous, de le revoir et de se remémorer un temps d'école où l'on faisait relâche le jeudi.

***Il en vu défiler des gamins
Qu'il a aimés tout au long de sa vie***

Ce dont je me souviens c'est que tout le monde l'appelait Monsieur et que tout le monde le vouvoyait.

Bien entendu de nos jours, nous avons changé de paradigmes et rien n'est comparable d'une époque à une autre.

Tout au plus, nous pouvons nous rappeler, la chance que nous avons eu enfant, de faire la première partie de notre scolarité dans un village à taille humaine comme Saint-Christol.

C'est une situation qui se conjugue encore de nos jours et il suffit de regarder les parcours remarquables de nombre de jeunes Saint-Christolains pour s'en souvenir.

Aujourd'hui comme hier, l'école de la République reste le meilleur facteur de réussite et d'intégration dans la société.

La réussite scolaire que développe encore de nos jours les enfants de Saint-Christol, et que perpétuent les successeurs de Mr Julian est le plus bel hommage que l'on puisse lui rendre.

***Nous vous offrons ces quelques fleurs
Pour dire combien on vous aimait***

L'esprit de Mr Julian j'en suis sûr, souffle toujours dans les classes et la cour de l'école communale, au point qu'il nous arrive encore aujourd'hui d'accoler son patronyme à la salle qu'il occupait.